



HOME VIDEO
DISTRIBUTION AWARD:
"POPOLI DOC"
FESTIVALdei POPOLI
2020

THEATRICAL
DISTRIBUTION AWARD:
"IMPERDIBILI"
FESTIVALdei POPOLI
2020

L'île des perdus

un film de Laura Lamanda

MAKE
PRODUCTION



PARIS

L'île des perdus

Un film de Laura Lamanda

Une production MAKE

France / 78 minutes / 2020 / Documentaire

RHODE ISLAND FILM FESTIVAL

SF DOC FEST

FESTIVAL DOCUMED

FESTIVAL DE FILMS DE FEMMES 2021

FESTIVAL DEI POPOLI 2020

Prix Popoli Doc

Prix Imperdibili Theatrical Distribution

Synopsis

Le flux ne s'arrête jamais. Essoufflés par la montée des escaliers, descendus des bus ou sortis du métro, trempés par la pluie ou fatigués par le trajet, pendant toute la journée les perdants approchent l'accueil du Service des Objets Trouvés. Ils viennent récupérer leurs objets, ils sont pressés. Mais retrouver ce qui a été égaré n'est pas chose facile. Il faut du temps. Le temps d'être reçu au guichet de l'accueil. Le temps d'expliquer ce qui a été perdu. Puis le temps nécessaire pour que les agents puissent identifier l'objet dans l'entrepôt et le faire remonter à l'accueil avec le monte charge. Mieux vaut alors accepter l'attente, s'abandonner à ce ralentissement et raconter. Dire quel contretemps, quel acte manqué ou quel chagrin nous a portés à perdre, à nous égarer nous-mêmes un peu parfois, et à échouer ici.



Note de la réalisatrice

Il y a quelques étés, tout se passait de manière apparemment tranquille, quand mes objets ont commencé à se perdre. Tout se perdait : les clés, les livres, les pièces d'identité, les papiers. Mes journées étaient parsemées de petits deuils. Et puis, dans ce flux ininterrompu de pertes, l'accident le plus grave est survenu : j'ai perdu mon ordinateur portable.

En le retrouvant, quelques semaines plus tard, au Service des Objets Trouvés, j'étais émerveillée : des inconnus qui ne me devaient rien s'étaient occupés de moi. C'est comme ça, en y allant chercher mon ordinateur, que j'ai découvert rue des Morillons cet espace dédié à la perte.

J'aimais passer du temps dans le hall aux grandes fenêtres et au mobilier vieux et robuste, où une foule de perdants avait échoué avant moi. Je ne voulais plus quitter cet endroit. J'allais y rester, entourée par les autres et par leurs histoires. J'allais les filmer.



Sur le film

LES REPÉRAGES

J'ai effectué de longs repérages. Sans caméra, j'ai observé le service, ses agents et ses usagers. J'étais animée aussi par le désir très fort d'écouter, de savoir comment les agents vivaient leur travail au Service, comment les usagers affrontaient la perte. Les échanges que j'avais avec eux étaient pour moi essentiels. J'ai donc assez vite compris que le film allait intégrer le récit intime des personnes filmées.

LES USAGERS

Dans le hall les usagers se succèdent avec un rythme soutenu et certains d'entre eux ne restent dans le service que quelques minutes, puis disparaissent. Cette contrainte m'obligeait à être rapide : je devais comprendre très vite, me déplacer très vite. Comment s'orienter dans cette procession de visages et d'histoires ?

J'ai décidé d'approcher les perdants seulement lorsque j'avais la sensation qu'il se joue pour eux quelque chose de crucial. Une concentration quasi solennelle au moment de remplir la déclaration de perte, des mouvements agités ou l'impossibilité de dissimuler totalement le chagrin attiraient mon regard. J'ai filmé sur pied, pour que la stabilité de la caméra crée de l'ordre dans le flux un peu chaotique du service. Avec mon équipe, j'ai essayé de créer un environnement calme et protégé, un cocon dans lequel les personnes filmées puissent nous confier leur parole et leur vulnérabilité en sécurité.

Dans le film, les usagers construisent le récit de leur perte. Ils tissent parfois des liens entre une peine, un égarement personnel et cet accident. Ils partagent avec le spectateur des réflexions, des constats de difficulté, mais aussi des souhaits.

LES AGENTS DU SERVICE

J'ai observé le rapport des agents du service avec les objets, avec le lieu, avec leur travail. Je les ai filmés la plupart du temps seuls, en les isolant de leur environnement et en me concentrant sur visages et mains quand ils manient les objets, pour souligner le caractère presque hypnotique des actions qu'ils répètent. Je ne leur ai pas demandé de parler de statistiques ou de l'histoire du service, mais je me suis intéressée aux effets que le contact avec les objets des autres provoque en eux. À l'image et au son j'ai construit un récit intime de leur expérience au travail.

LES OBJETS

La caméra sur pied a filmé les longs couloirs de l'entrepôt, délimités par les rayonnages. Les objets entreposés sur les étagères portent en eux les traces de leurs propriétaires et de la vie à l'extérieur du service. Je les ai filmés en macro pour en révéler les particularités : la trame dorée d'un tissu, la texture d'un vieux cuir, le prénom écrit sur une feuille à dessin...



Laura Lamanda

Laura Lamanda est écrivaine et réalisatrice. De 2005 à 2010 elle collabore depuis Paris aux pages culture du magazine *D di Repubblica*. Son reportage *Les tristes igloos du canal Saint-Martin* est publié en 2008 dans le recueil *La France de Sarkozy vue par la presse étrangère* Ed. Courrier International. Elle coécrit en 2009 le documentaire *Famille* primé au Torino Film Festival. Elle publie en 2012 le roman *L'aeroracconto dell'amore fatale* Ed. Fandango Libri. En 2015 elle collabore à la réalisation du documentaire *Lupino*, prix CINE+ et Prix Jury jeunes au Festival de Brive. *L'île des perdus* est son premier long-métrage documentaire.

PRESSE

« Dans un véritable exercice de mise en ordre, L'île des perdus tisse les fils de multiples récits, intimes comme les objets manipulés par les mains anonymes des agents du service, et resitue dans la clarté de l'image et dans l'élégance du regard l'espace oublié de l'attente.»

Carlotta Centonze - [FILMIDEE](#)

« En immersion au Service des Objets Trouvés Laura Lamanda - qui est également écrivaine - porte un regard à la fois sobre, précis et bienveillant sur cet étrange ballet des êtres et des choses, les premiers semblant parfois les plus perdus... »

Jérôme Provençal - [POLITIS](#)

« Lamanda compose un inventaire à la Prévert dont la première qualité est poétique. ...il est aussi, à travers le regard de la cinéaste, un profond et émouvant réservoir d'histoires.... »

Nico Bardot - [LE POLYESTER](#)

« Laura Lamanda filme ses trouvailles et laisse le spectateur se faire ses propres histoires autour d'elles, dans une ode intime à l'émerveillement naturel et sans le moindre effort putassier.

Une belle découverte qui, elle, ne doit pas se retrouver au Service des Objets Trouvés du cinéma hexagonal... »

Jonathan Chevrier - [FUCKING CINÉPHILES](#)

« Laura Lamanda...observe alors un camaïeu d'émotions humaines dans un environnement froid, quasi ascétique.

Une véritable fourmilière dans laquelle s'agitent objets inanimés et ébranlements humains. Grâce à un cadre rassurant, la vulnérabilité des « perdants » s'exprime. Une bulle spatiotemporelle dans laquelle la course effrénée à la recherche de l'objet perdu cesse, au profit d'un abandon de soi..»

Mélodie Auber - [MAZE](#)

« Les distraits, ceux qui oublient quelque part un objet intime sont-ils tous les mêmes? La réponse nous est donnée par *L'île des perdus* de Laura Lamanda auquel les prix *Imperdibili* et *Popoli Doc* ont été attribués. Laura Lamanda a filmé les allées et venues qui rythment le Service des Objets Trouvés, en reconstruisant certaines histoires des usagers, souvent captivantes comme un roman. »

Lucia Evangelisti - [WALL STREET INTERNATIONAL MAGAZINE](#)

Équipe

Écrit et réalisé par **Laura Lamanda**

Production **François Farellacci & Laura Lamanda**

Direction de production **Paul-Philippe Casanova**

Image **François Farellacci**

Son **Amaury Arboun**

Montage **Laura Lamanda & François Farellacci**

Montage son **Simon Apostolou**

Montage son et mix **Marta Billingsley**

Mix **Marcos Molina**

Étalonnage **Vincenzo Marinese**

Musique **Avery Isles**

Avec le soutien de

Centre National du Cinéma et de l'Image Animée

Région Ile-de-France, en partenariat avec le CNC

Ville de Paris, en partenariat avec le CNC

Contact

www.iledesperdus.com

MAKE

61, boulevard de Belleville

75011 Paris - France

www.makestudio.fr

François Farellacci - +33 (0) 6 10 23 00 48

contact@makestudio.fr

contactmakeproductions@gmail.com

L'île des perdus

Laura Lamanda

© MAKE - 2020